

BIBLIOGRAPHIE.

POÉSIES D'HORACE. — Traduction nouvelle, par GUINAND. —
Recherches sur les GUINAND lyonnais. — Un souvenir de
mon temps.

A M. le Directeur de la *Revue du Lyonnais*.

MONSIEUR ET CHER DIRECTEUR,

J'ai rendu compte, dans le *Courrier de Lyon* des 8 et 11 février de cette remarquable production littéraire; mais avant de faire connaître ce qu'était et où habitait l'auteur, jusque-là ignoré de tous, j'avais imaginé un voyage un peu fantaisiste et même rétrospectif dans les *Annales lyonnaises*, pour aller à la découverte de ce nouvel interprète du délicieux poète latin.

Mais les exigences de rédaction et les dimensions de ce journal, qui veut bien m'accorder, de temps en temps, une hospitalité gracieuse, ne lui ont pas permis d'insérer mes pérégrinations. Il a dû les écarter, pour laisser à la partie critique de mon travail, c'est-à-dire à la plus utile, tous ses développements.

Mais vous, mon cher Directeur, qui n'êtes pas quotidien, et dès-lors n'êtes pas obligé de garder tant de colonnes pour la politique, tant pour la chronique, tant pour les dépêches du soir et du matin, et tant enfin pour les bienheureuses et productives annonces, vous avez bien voulu ne pas laisser naufrager, dans la corbeille des vieux papiers, les petites feuilles aventureuses que j'avais accidentellement empreintes de quelque entrain et d'une pointe d'humour. Dès que vous avez, de vos yeux, vu que j'y parlais un peu du vieux Lyon, de celui de quarante ans en arrière, et de quelques Lyonnais contemporains, tous d'une certaine valeur, j'ai gagné l'imprimeur archéologue et le fin chroniqueur.

Vous m'avez engagé à arranger, au plus vite, les feuilles de mon manuscrit, pour en émonder tout ce qui en avait paru dans le *Courrier de Lyon*, et ne pas vous condamner à l'éditer une seconde fois. Je me suis conformé à votre vœu qui était le mien. Horace avait dit avant nous : *Hoc erat in votis*, et voici,